# LA PLUME La culture, st la fabrique de



Erik Orsena



iuillet 2021 N°7

## La caverne nazie aux mille trésors

(p. 10-11) par Victor Delaire

Avez-vous déjà imaginé éradiquer la pauvreté du monde ? Revoyez-vous ces descriptions rocambolesques de trésors, de joyaux, de richesses ? Souvenez-vous : les pirates, Aladin... En ce 8 avril 1945, la frontière entre le réel et l'imaginaire semble s'effriter, quand une poignée d'hommes tombe sur ce que l'on retiendra comme le plus grand trésor de l'Histoire.





Délires scientifiques (p. 7) par Allan Parienté



Confessions d'un mangavorace

(p. 9) par Itachi Todoroki



De la littérature pour voyager!

(p. 14) par Charlotte Texidor

#### **SOMMAIRE**



#### Envie de prendre la plume ?

N'hésitez pas à écrire un article sur un sujet qui vous passionne pour les prochains numéros! Vous pouvez nous contacter via notre adresse mail:

Indbjournal@gmail.com

Nous sommes également
joignables au CDI. Votre participation est la bienvenue pour La
Plume du lycéen!

#### La Rédac'



Charlotte Genet (1-7)



Aurélien Sénard (1-5) Délégué des Premières



Marianne Deleage (T-10)



Manon Sebah (T-6)

#### Dans ce numéro:

Rétrospective 2020-2021	p.3
Actualités	p.4
Sciences et Physique	p.6
Pop culture	p.8
Culture - Cinéma - Histoire	p.10
Littérature	p.14
Société	p.16
Écologie	p.20
Orientation	p.21
La parole au prof'	p.22
Et pour finir ▶ Parole libre	p.24

► Les recommandations de la Rédac'

#### Un grand Merci à :

Mme. Held et M. L'Hostis-le Hir pour leur accompagnement et leur soutien, M. Migny, Mme. Gaté, M. Martinez, Taqwa-Anfal Boubaya, Allan Parienté, Simon Casgrain, Laura Railean, Itachi Todoroki, Charlotte Texidor, Tess Hofer, Wakim Smahi, Thais Morelle, Victor Delaire, Louise Müller, Léo Soille, Raphaëlle Grunberg, Alexis Caprpenter.

## **RÉTROSPECTIVE 2020-2021**

Que retiendrons-nous de cette année scolaire ? Des masques, du gel hydro-alcoolique, un va-et-vient de restrictions et des gestes barrières ? Détrompez-vous, car nous vous rassurons : il faut bien plus qu'une pandémie pour anéantir une vie lycéenne. Cette année aura peut-être été particulière, elle n'en reste pas moins remplie de souvenirs et marquée de temps forts. Revenons ici sur quelques-uns d'entre eux...

#### **Confirmation des Secondes**

Le 5 Juin, d'anciens élèves de Troisième du Parchamp, aujourd'hui lycéens de Seconde, ont reçu le Sacrement de Confirmation. La Messe célébrée dans le jardin par Mgr. Turck, le Père Raymundo et le Père Pellen a réuni familles et équipes pédagogiques pour ce moment très émouvant. Au même moment, deux élèves ont été baptisés. Témoignage de Manon (Terminale) : « La cérémonie de mon Baptême et de ma Confirmation a été un moment très marquant de ma vie et je pense que je m'en souviendrai toute ma vie... J'ai beaucoup douté avant de prendre ma décision mais une fois que je l'ai prise, j'étais sûre de mon choix avec tout de même "ce petit doute qui revenait". Beaucoup de doutes se sont envolés avec cette magnifique célébration, voir tous ces jeunes rassemblés pour recevoir le Sacrement de Confirmation, c'était incroyable et j'ai vraiment senti quelque chose en moi se passer... et ce que j'ai senti lors de cette célébration, j'ai compris que je le ressentirai tout au long de ma vie!»



#### Concours d'éloquence

Le Vendredi 11 juin, de 19h30 à 23h00, a eu lieu le concours d'éloquence. Préparés tout au long de l'année par Mme. Descamps, des élèves de premières et de terminales ont participé à deux épreuves : discours rhétorique et improvisation. Engagés ou personnels, comiques ou véhéments, chaque bon mot et toutes les tirades ont impressionné le public comme le jury. Ces derniers ont dû, malgré tout, départager trois gagnants, dans chaque catégorie.

- Pour le discours rhétorique, les gagnants sont :

Victor Delaire (T1), Diane Chenet (T5), Chloé Foliot (T7)

- Pour l'improvisation, les gagnants sont :

Victor Delaire (T1), Wakim Smahi (1re6), Charlotte Genet (1re7)



#### Concours de lecture à voix haute

Le concours de lecture à voix haute a eu lieu mardi 25 mai en salle Saint Louis. Les élèves ont fait des prestations d'un excellent niveau et ont ravi le public. Certains ont fait ressortir l'humour ou l'ironie des textes lus, d'autres sont parvenus à nous faire ressentir des émotions. Il a cependant fallu départager les lecteurs ; les trois gagnants sont :

- 1er prix : Manon Ristorto (2de5)

- 2e prix : Grégoire Jaulin (2de6)

- 3e prix : Céline Lorrain (2de5)



#### Anecdotes des élèves

Trêve de cérémonies et de concours. Car ce journal est avant tout celui de jeunes gens. Alors consacrons un instant au décadent, à la quintessence du cancre et aux boulets brillants... place aux anecdotes :

- J'ai fait exploser un savon en TP de chimie.
- Un de mes professeurs a rétroprojeté ma tête au tableau et a dessiné dessus.
- Après avoir cherché d'où provenait une odeur de brûlé dans notre classe, nous avons découvert qu'un gâteau était coincé dans un radiateur.
- J'ai joué du piano pendant un cours en visio... sans avoir remarqué que mon micro était activé.
- Lors d'un cours en visio, qu'un seul élève de ma classe avait l'air de suivre, le professeur a dit : « J'aimerais bien que vous suiviez un peu plus. Prenez exemple sur [l'élève en question], lui au moins, il suit. » Ce à quoi il a répondu « Hein ? Quoi ? ».
- J'ai un ami qui tourne tout le temps sur sa chaise, pendant les cours en visio. Et un jour, alors qu'il y avait un blanc, on a entendu un gros *BOUM* : il s'était cassé la figure en tombant de sa chaise.
- J'ai un ami qui a mis une photo de lui en train d'écouter en arrière plan sur Teams. Il n'avait ainsi plus à rester devant sa caméra.
- Tentative d'assassinat à la calculatrice dans la classe de Terminale 11 : L'assaillant se saisit d'une calculatrice de type Casio 90+E qu'il abat sur le crâne de la pauvre victime. Le criminel a plaidé homicide involontaire mais s´est vu condamner à 3 heures de colle fermes. L'incident est désormais clos.

## ACTUALITÉS - MONDE

# Reprenons depuis le début : Le Conflit israélopalestinien

Rares sont les conflits géopolitiques qui suscitent de si forts clivages que le Conflit israélo-palestinien, que ce soit par sa complexité, ses enjeux ou les oppositions qu'il crée. Les événements d'avril-mai 2021 l'illustrent bien... Aussi, nous reviendrons sur les origines de cette implacable lutte entre deux peuples, pour un même territoire.

**1897 :** Theodore Herzl publie *L'État des Juifs*, dans lequel il souligne la nécessité de créer un foyer national juif. Émerge alors le mouvement sioniste.

**1917 :** Le Royaume-Uni promet la création d'un foyer national juif en Palestine, et obtient, en 1920, un mandat sur la région. De nombreux Juifs commencent à s'y installer.

**1947 :** Après la Shoah, la perspective d'un État juif paraît d'autant plus impérative. L'ONU prévoit ainsi un plan de partage de la Palestine entre un État arabe (45% du territoire) et un État juif (55% du territoire), avec Jérusalem en zone internationale.

**1948 :** L'État d'Israël est proclamé. Immédiatement, la Ligue arabe, qui nie son existence, lui déclare la guerre mais est repoussée. Après un armistice, Israël s'empare d'anciens territoires palestiniens et de Jérusalem-Ouest ; la Bande de Gaza passe sous administration égyptienne et la Cisjordanie est annexée par la Transjordanie. Sans territoire, la création d'un État arabe en Palestine est compromise ; 700 000 Palestiniens fuient, alors que les communautés juives des pays arabes sont chassées.



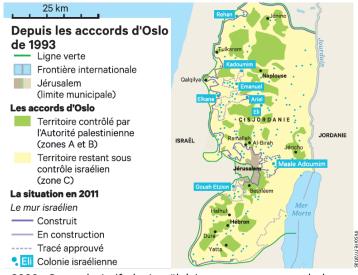
**1967 :** Guerre des Six Jours. Suite à de fortes tensions avec ses voisins, Israël déclare la guerre à l'Égypte, à la Syrie et la Jordanie, qui sont écrasés... en 6 jours. Israël s'empare ainsi de Gaza et de la Palestine, mais aussi du Golan syrien et du Sinaï égyptien. Une politique active de colonisation juive commence également à être mise en œuvre, et l'occupation de ses territoires est condamnée par l'ONU.

1973 : Guerre du Kipour. L'Égypte et la Syrie déclarent la guerre à Israël, qui prend finalement le dessus et repousse encore un peu plus ses frontières. Les pays exportateurs arabes pétrole punissent alors les Occidentaux pour soutien à Israël en créant le Premier choc pétrolier. Israël rétrocède le Sinaï à l'Égypte en 1978.



**1980 :** Israël proclame Jérusalem comme étant sa capitale indivisible, ce qui est condamné par le Conseil de Sécurité de l'ONU.

**1987 :** Suite à de fortes tensions sur l'inégale gestion des ressources en eau, les Palestiniens se soulèvent : c'est la Première *Intifada* (« *soulèvement* » en arabe). C'est dans ce contexte que naît le Hamas, une organisation terroriste islamiste palestinienne, alors que l'Organisation de Libération de la Palestine (ONP), déclare l'indépendance de la Palestine.



**2000 :** Seconde *Intifada*. Israël érige un mur autour de la Cisjordanie mais empiète au-delà de la Ligne verte (tracé de l'armistice de 1948). La bande de Gaza est évacuée en 2005 et tombe alors aux mains du Hamas.

**2021 :** Après une intervention de la police israélienne sur l'esplanade des mosquées, une nouvelle crise secoue la géopolitique mondiale. Elle se solde par un cessez-le-feu, mais celui-ci ne résout rien, avant de nouvelles crises. Le droit du peuple palestinien à disposer de lui-même est toujours bafoué, tandis que l'antisémitisme semble à nouveau fleurir, à cause de ce conflit.

Aurélien Sénard

## ACTUALITÉS - FRANCE

# Les *youtubers*, nouveaux influenceurs politiques ?

À moins que vous ne viviez dans un bunker qui ne dispose pas d'accès à Internet depuis les six derniers mois (et dans ce cas-là, comment lisez-vous ces lignes ?), vous avez forcément entendu parlé de la vidéo-défi lancée par Emmanuel Macron aux youtubeurs Mcfly et Carlito, à moins d'un an de la prochaine élection présidentielle.

Pour ceux qui n'auraient pas suivi les faits, voici un petit récapitulatif : le 19 Février 2021, les deux youtubeurs de 6,5 millions d'abonnées, Mcfly et Carlito, mettent en ligne une vidéo visant à expliquer leur future démarche. En effet, ces derniers ont décidé de relever un défi lancé par le Président de la République, dans un contexte de pandémie : réaliser une vidéo afin de sensibiliser sur les gestes barrières, dans une démarche se voulant apolitique. En échange, et si la vidéo atteint les 10 millions de vues, Emmanuel Macron acceptera de participer à un concours d'anecdotes se tenant à l'Élysée. Moins d'un mois après sa sortie, le score avait déjà été largement dépassé, et le 23 mai, le concours d'anecdotes tant attendu a été mis en ligne...

Cependant, cette action a éveillé une vive polémique, beaucoup la jugeant associée à un coup de communication, en vue de gagner en popularité auprès des plus jeunes, avant les élections de mai 2022. Ainsi, le concours d'anecdotes de Mcfly et Carlito a fait rapidement beaucoup parler de lui, comptabilisant près de 8,5 millions de vues en 24 heures et devenant l'une des vidéos les plus vues de leur chaîne YouTube.

Par ailleurs, cette vidéo, prise sous l'angle de la communication présidentielle, peut illustrer la jeunesse du président actuel, qui se montre comme connecté à la réalité et ne vivant pas dans une tour d'ivoire, une stratégie déjà fréquemment mise en œuvre sous la Ve République. Ce stratagème, largement utilisé dans le monde de l'entreprise, est appelée « activation ». Ainsi, en se posant comme un homme simple et accessible, presque « lambda », il souhaite attirer la sympathie des citoyens méfiants à son égard et en particulier des jeunes. En effet, en faisant une apparition sur la chaîne de Mcfly et Carlito, Emmanuel Macron souhaite largement toucher un public assez jeune en collaborant avec des influenceurs très connus et appréciés de la sphère YouTube.

Il désire ainsi redorer son image auprès de ces derniers, ayant perdu leur confiance lors de la gestion de la crise sanitaire qui les a touchés durement. Dans un contexte marqué par l'opposition Macron-Le Pen pour les prochaines élections, le Président sortant souhaite ainsi attirer la sympathie et éloigner la jeunesse du Rassemblement National. Cette vidéo s'inscrit donc dans un cadre global de communication tournée vers la jeunesse avec la mise en place du pass culture et des nombreuses apparitions du président sur les réseaux sociaux tels que TikTok ou Instagram. Des rencontres entre de fameux youtubeurs tels que Enjoyphoenix ou Neo The One avec le porte parole du gouvernement, Gabriel Attal, ont également été organisées, et ce, en vue d'ouvrir un débat et de répondre aux guestions concernant la crise sanitaire. Néanmoins, l'absence de préparation des youtubeurs les place dans l'incapacité de répondre avec esprit critique à un homme dont la politique est le métier, et qui les mène du début à la fin de l'entretien sans jamais ouvrir un vrai débat sur des guestions de fond.



Par ailleurs, Mcfly et Carlito, conscients de l'ambiguïté de leur geste, ont souhaité se justifier en expliquant que leur démarche n'était pas effectuée en vue de prendre parti et d'indciter à voter pour un candidat quelconque, mais uniquement comme un pur divertissement. Cependant, il n'est pas difficile d'imaginer que même inconsciemment, cette vidéo risque d'influencer l'image qu'ont les jeunes d'Emmanuel Macron, et celle-ci semble primordiale dans la mesure où elle exerce une influence non négligeable sur leur choix de vote. Ainsi, une démarche se voulant apolitique se convertit en une stratégie marketing rondement menée par l'Elysée, et la place des influenceurs dans la politique pose une question éthique : La politique doit-elle avoir un rôle dans le monde du divertissement?

Marianne Deleage

#### SCIENCES



# Incroyables vérités #5 : la Pomme de Démocrite

Même si son nom fait écho à d'autres philosophes de son époque comme Aristote ou Platon, le grec Démocrite est un héros à sa manière : il a découvert l'atome! Enfin, pas tout à fait... Reprenons depuis le début.

Démocrite a vécu au temps de Socrate, vers -450 avant Jésus-Christ. Il devait probablement aimer les pommes (miam !). En tout cas, un jour, alors qu'il coupait une pomme, il se dit : *Tiens, si le couteau coupe la pomme, c'est qu'il y a du vide qui le permet. Sinon, je n'y arriverais pas.* (Et il ne pourrait pas manger sa pomme.)

Cela l'intéresse beaucoup car, en tant que philosophe, il cherche à expliquer le monde, et la matière l'intéresse particulièrement. Si on coupe la pomme en deux, puis encore en deux, etc., on finirait par avoir des particules insécables (que l'on ne peut pas couper) qu'il décide d'appeler atome : a-, suffixe privatif, et -tome, pour partie (comme un tome d'une série) ce qui donne : qui n'est pas constitué de parties.

Mais notre héros ne s'arrête pas ici. Comme on l'a vu, couper la pomme implique l'existence du vide entre les atomes. C'est l'un des fondements d'un courant philosophique : l'atomisme. Avec Leucippe et Épicure, les atomistes sont d'accord sur le fait que ces atomes sont en mouvement constant. Mais, comme toujours chez les philosophes, ils ne s'entendent pas sur sa nature : Est-ce une chute ou un mouvement dû au hasard ?

Notez bien qu'ils considéraient que le nombre d'atomes est infini (sinon la première hypothèse est inenvisageable) et qu'ils sont déterministes. Pour comprendre cela, petit cours de philosophie : le déterminisme correspond à une représentation des choses où chaque effet résulte d'une cause rationnelle et connue où il n'y a pas de place à l'intervention du hasard (gestes barrières obligent). Pensez à Épictète (les Terminales), pour qui chacun a une fonction préétablie dans la société à laquelle il est destiné.

Retour aux atomistes : seuls certains de leurs principes sont vérifiés ou réfutés, d'autres sont

encore en débat. L'existence des atomes, plus petite unité de la matière, est mise en évidence par Rutherford au XIXe siècle (les noyaux atomiques exactement). Le vide est prouvé par Newton au XVIIe siècle avec le lien de proportionnalité entre quantité de matière et force de gravitation. Grâce à lui encore, on sait que les atomes sont soumis à une force de gravitation des corps qui l'entourent dont celle de l'astre (souvent le poids) donc ils ne sont pas toujours en chute.

Ainsi, nous avons vu que sciences et philosophie se complètent et permettent de mieux se représenter et comprendre le monde. Petit bémol : l'histoire ne nous dit pas quel fut le sort de la célèbre pomme...



Héraclite et Démocrite, Rubens

Le saviez-vous ? Sciences & philo en Grèce antique : Dans la Grèce antique, ces deux disciplines, aujourd'hui très distinctes, étaient très liées, voire confondues. Si les sciences expliquent l'état des choses, le monde sensible, la philosophie permet quant à elle d'avoir une vision plus intellectuelle de ce monde. Elle signifie selon l'étymologie grecque φιλοσοφία, qui aime la sagesse, le savoir. Il paraissait donc naturel aux Grecs qu'un philosophe s'intéresse aux sciences, pour qu'il puisse avoir une représentation plus complète du monde. Les plus grands philosophes grecs, Aristote, Platon, Thalès, entre autres, ont ainsi posé les bases de nombreuses disciplines : algèbre, géométrie, botanique, zoologie, physique, astronomie, médecine, etc.

Taqwa-Anfal Boubaya

#### PHYSIQUE



# Délires scientifiques

Bon, là, ça fait trop longtemps que je me pose la même question et je pense qu'il est temps de la partager avec vous... L'espace-temps est en expansion, jusque là pas de problème, ou presque... s'il s'expand, alors dans quel « contenant » s'expand-il ? Lorsque vous renversez un verre d'eau sur le sol, l'eau entre d'abord en contact avec la surface puis s'étend rapidement et de façon homogène sur le sol, mais qu'y avait-il à la place de l'eau avant que celle-ci ne remplisse cet espace ? De l'air. Donc l'eau a remplacé l'air qui était présent dans cet espace. Si l'espace-temps se comporte comme de l'eau qui s'expand sur le sol, alors il remplace « quelque chose »... Mais quoi ?

Bon, soufflons un peu, reprenons nos forces et essayons d'imaginer. Tout comme pour l'une des expériences de pensée majeure de Stephen Hawking remontons petit à petit dans le temps et observons le comportement de notre espace-temps... Regardez : on peut le voir devenir de plus en plus petit jusqu'à ce qu'il devienne... un point ? Et oui, nous sommes il y a 18,3 milliards d'années et ce point s'appelle une singularité et d'après Stephen Hawking, le trou noir formé par cette singularité explosa, engendrant le Big Bang. Comment cela peut-il répondre à notre problème ? Ici, deux choix s'offrent à nous : la solution la plus triviale serait de dire que notre trou noir faisait lui-même partie d'un autre espace-temps et que lors de son explosion, notre singularité s'est étendue dans cet autre espacetemps. Mais bon, on est d'accord ça semble trop ennuyeux pour qu'il s'agisse de la véritable réponse, non? Et puis mince, c'est moi qui raconte l'histoire donc je choisis... Imaginons (comme dans la théorie de la gravité quantique à boucles) que notre espacetemps a en réalité diminué de taille (cette fois-ci dans le sens chronologique et non en remontant le temps) jusqu'à devenir singularité puis a atteint la température et la pression maximale rendue possible par les lois de la physique et a donc « rebondi » en dégageant beaucoup d'énergie (Big Bang), puis a commencé sa longue expansion... Dans cette vision du Big Bang (il en existe plusieurs dont essentiellement la théorie de la gravité quantique à boucles et la théorie des cordes), il n'y a aucun besoin d'un quelconque espace-temps contenant le nôtre. Donc notre espace temps s'étendrait dans... le rien ? Il ne prend donc la place de rien. Proposons une définition plus rigoureuse de ce qu'est le rien. Le rien n'est pas chose. Il n'est pas non plus temporel puisque l'espace-temps n'y existe pas. On ne peut donc pas utiliser une quelconque métrique pour l'étudier.



Le rien n'est de plus pas à comparer avec le vide parfait, puisque le vide est lui-même quelque chose de par son existence. Récapitulons, le rien n'a pas de métrique ni d'existence propre, donc il n'est rien. En résumé :

- « Dans quoi s'étend l'espace-temps?
- Dans rien
- C'est-à-dire?
- Pas grand chose »

L'utilisation même du mot « dans » est erronée car le rien n'étant rien, il n'est pas un contenant.

Imaginez-vous entouré du rien. Aucune métrique (tant temporelle que spatiale) n'existant dans le rien, on ne peut pas parler de position spatio-temporelle dans le rien, donc vous n'êtes nulle part et jamais vous n'êtes « là ». Allons plus loin, les termes « nulle part » et « jamais » ne sont pas non plus appropriés à la situation. La langue française est une magnifique langue, pourtant je ne pense pas qu'elle soit appropriée à cette situation quelque peu particulière, et aucune langue ne l'est... mis à part (et vous me voyez venir) la langue des mathématiques.

Associons notre espace-temps à un ensemble A compris dans un univers  $\Omega$ . Nous avons vu dans notre théorie que tout ce qui n'est pas espace-temps n'est rien donc on écrit  $A=\emptyset$ , ainsi  $A=\Omega$  donc en associant le rien à l'inexistence de toute chose, on peut (dans les limites de notre théorie) admettre que l'espace-temps est tout. Pour tenter de répondre à notre questionnement initial, l'espace-temps, ne s'étend dans rien mais il est tout, c'est-à-dire que rien d'autre muni d'une existence et d'une temporalité propre n'existe. Ouf, ça fait du bien vous ne trouvez pas ?

Voilà à partir de ce cheminement de pensée, vous pouvez vous faire votre propre idée sur cette question ouverte. Cependant, ne partez surtout pas de l'idée que cet article présente la réponse absolue à la question, puisqu'il n'est en aucun cas rigoureux ou basé sur de véritables thèses de philosophie des sciences.

Allan Parienté

#### POP CULTURE



# Si la Philosophie m'était conté : *Game Of Thrones*

Non, la philosophie ne se trouve pas uniquement dans des livres remplis de mots plus compliqués les uns que les autres. Bien au contraire, la philosophie est un art, peut-être un des rares, qui ne demande pas de compétences particulières. On apprend à philosopher par nous-mêmes. Je serais même tentée de dire qu'elle est partout (mais ne devenons pas paranoïaques). Nous avons tous une expérience différente de la philosophie, mais nous réfléchissons toujours sur ses sujets.

Et oui, même malgré ce que peuvent dire des fascistes d'un autre temps, on peut réfléchir avec un film, et une série. Une des séries qui d'ailleurs est connue pour brosser un portrait plus approfondi des personnages et du monde qui les entoure, n'est autre que *Game Of Thrones*. Je sais, il est plutôt tentant de dire que c'est de la philosophie « *facile* » ou « *superficielle* », mais en réalité, en s'intéressant aux différents dilemmes posés par l'auteur-scénariste George R.R Martin, on comprend qu'il n'y a pas que du sang et des scènes interdites aux moins de seize ans. Il s'agit ici de dilemmes moraux et politiques, ce qu'a parfaitement compris l'essayiste Marianne Chaillant.

La question centrale reste la guerre. Une guerre qui oppose différents rois désirant la même chose (le trône de fer au cas où vous n'auriez pas suivi), mais en utilisant des techniques très différentes les unes des autres. Au cours des épisodes, nous nous demandons (et les personnages aussi) : qui ferait le meilleur roi ? Qui le mérite plus ? Chaque maison représente une théorie politique différente et cette partition nous permet de choisir celle qui nous convient le mieux. Les Lannister suivent Machiavel, tandis que les Stark sont des disciples de Kant. Parce que morale et politique se mélangent, cette série est très intéressante pour comprendre les bases de la philosophie politique. Sauf que bien souvent, malgré tous nos efforts pour détester telle ou telle maison (et souvent la même), nous n'arrivons pas complètement à prendre position car nous savons que chacun a ses raisons. C'est le fondement même de la philosophie, comprendre qu'il n'y a, et n'y aura jamais, de réponse complètement satisfaisante, mais seulement des théories.

Bien sûr, les questions philosophiques s'étendent à bien d'autres sujets que la philosophie politique. Les Anciens Dieux, les Nouveaux Dieux, le Dieu de la lumière et le Dieu sans visage nous interrogent sur la place de la croyance et de ses conséquences : comme lorsque Stannis Baratheon décide de brûler sa fille pour gagner une guerre, comme la prêtresse du Dieu de la lumière le lui avait conseillé (les meilleurs d'entre vous comprendront la référence à la guerre de Troie). On peut s'interroger sur l'euthanasie avec l'épisode dans lequel Bran Stark tombe dans le coma, et où Jaime Lannister et son frère Tyrion se guerellent sur l'importance d'une mort « honorable ». Ce qui est intéressant, c'est de comprendre que l'auteur s'est simplement inspiré de notre société, mais l'a traduite dans un monde fantastique, dans lequel dragons et monstres se baladent tranquillement. C'est une sorte de mythologie de notre époque.





#### GAME OF THROMES, une métaphysique des meurtres



Manon Sebah

#### POP CULTURE

# Confessions d'un mangavorace

Ces mots sont ceux d'un adolescent banal dont la vie a été bouleversée à cause d'une terrible addiction. Celle-ci, tandis que vous me lisez, continue de faire des ravages parmi la jeunesse du monde entier... Et croyez-moi quand je vous dis qu'il s'agit d'une addiction : selon une source officielle - dont je tairai le nom, cela est, en moyenne, 56 fois plus addictif que la cocaïne.

À 10 ans, je n'avais une connaissance que très sommaire des mangas. Elle se limitait à quelques dessins animés : Inazuma Eleven et Pokémon, avec cette vieille ambition, qui sommeillait en moi, de vouloir devenir le meilleur dresseur. Et, alors que la plupart de mes amis tombaient, un à un, dans les limbes de cet univers, qui semblait si effrayent, je parvenais à rester indifférent. Je n'avais que faire de ces chinoiseries qui se lisent à l'envers! Pourtant, cette maturité apparente fut compromise, deux ans plus tard, lorsqu'un ami me parla d'un manga intitulé Assassination Classroom et parvint à me convaincre de daigner y jeter un coup d'œil. Bon... C'est parti : J'ouvre Netflix... Je regarde le premier épisode (Mais c'est pas mal du tout !), puis le deuxième (Mais c'est même génial !), puis le troisième (OMG KARMA EST TROP STYLÉ!)... Et le lendemain, j'avais fini les 24 épisodes de la première saison. Oui. Je sais. C'était malheureux. La seconde saison ne sortirait que dans un an. Je tentai alors de pallier à cette insoutenable langueur en achetant les mangas (manga ≠ anime), mais en vain : la parution des mangas n'était pas non plus terminée. Une seule solution s'offrait à moi : regarder d'autres animés. Ainsi commença mon parcours de mangavorace, aussi appelé otaku par les Japonais, ou beatnik ignare et décadent par mon grandpère sarkoziste...

Mon dévolu se porta tout d'abord sur Death Note (37 épisodes) ; j'en vins vite à bout. Mais cela ne pouvait assouvir le monstrueux appétit qui venait de s'éveiller en moi. Plus ! Je m'attaquais donc à plus gros : Naruto (700 épisodes soit près de 10 jours de visionnage continu). Cela occupa ma conscience pendant un bon mois, mais cet appétit n'en fut que plus insatiable. Car plus le manga que l'on suit est long et captivant, plus la sensation de vide, découlant de sa fin, est violente. Une autre sensation pouvait y remédier : celle que procurent les premiers épisodes d'un manga, le goût suave de l'aventure, teinté de la sueur de l'effort et du sang de l'adversité. C'est donc dans un cercle vicieux que j'étais enfermé. Plus ! Encore plus ! Dès lors, j'étais inarrêtable: The Seven Deadly Sins, Hunter X Hunter, Full Metal Alchemist, Dragon Ball, One Piece, L'Attaque des Titans, Bleach, Berserk, Food Wars, Jojo's, Blue Exorcist, GTO, Parasite, Zword Art Online, Tokyo Ghoul, Code Geass, Ultramarine Magmell... TOUJOURS PLUS!



Mais même cette accumulation effrénée ne suffisait pas. Car je ne pouvais plus me contenter de seulement lire les mangas ou regarder les animés, il fallait que je les vive ; je voulais devenir comme ces héros que j'admirais. Il ne s'agissait plus d'être le meilleur dresseur, mais le meilleur ninja, chevalier, cuisinier, hunter ou alchimiste. Et, comme ces rêves ne devaient jamais rester que des rêves, je m'entourais de produits dérivés et allais rencontrer mes congénères au Salon du Manga. Telle une idole, je vénérais ma figurine de Naruto. Mais tu n'en avais pas marre ? Le pire, c'est que si. Quasiment tous les mangas que j'ai cités précédemment sont des shōnen, tous calqués sur le même schéma : un jeune héros rejeté qui fera tout pour devenir le meilleur [...] et aimé par une fille inutile qui n'osera jamais lui avouer ses sentiments. Il est stupide, pense de manière manichéenne (gentil/méchant) et veut sauver le monde sans avoir à se salir les mains ; son *leitmotiv* est : « C'est pas gentil d'être méchant ! ». À l'inverse, son ami et rival (comme Végéta, Sasuke Uchiwa, Karma Akabane, Eren Jäger, etc.), apparaît comme un méchant, parce qu'il est pragmatique et conscient « qu'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs » ; mais, par le pouvoir de l'amitié, le gentil finit toujours par gagner et rares sont les mangas qui s'éloignent de ce schéma. À force de le voir se répéter indéfiniment et d'être déçu par la fin des aventures, une certaine lassitude commença à émerger, mais elle ne signifiait pas la fin de l'addiction, bien au contraire ; les shōnen ne sont qu'un type de manga parmi tant d'autres... Je commençais alors les yaoi, ou boys' love... C'EN EST TROP! J'EN AI MARRE! Mon corps a donc développé des kamehamecorps, des sortes d'anticorps, mais en forme de *dragon ball*, qui m'immunisèrent définitivement.

- « Hey, tu as entendu parler de My Hero Academia ? C'est vraiment super, tu devrais regarder !

- Je jetterai un coup d'œil ce soir ! » Et c'est reparti...

Itachi Todoroki

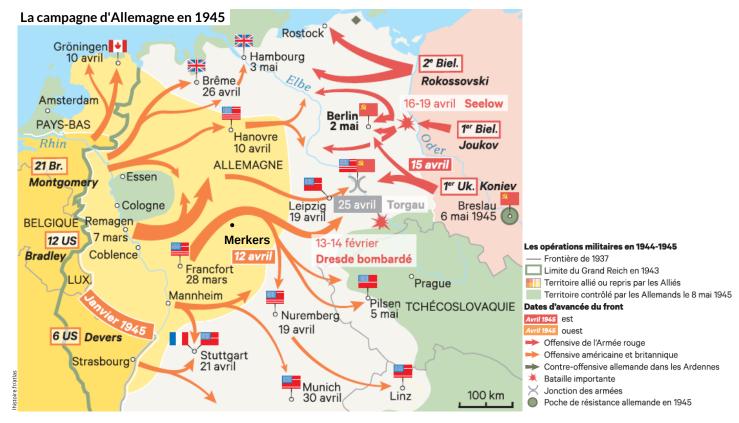
## CULTURE - HISTOIRE



## La caverne nazie aux mille trésors



Avez-vous déjà imaginé éradiquer le pauvreté du monde ? Revoyez-vous ces descriptions rocambolesques de trésors, de joyaux, de richesses ? Souvenez-vous, les pirates, Aladin... En ce 8 avril 1945, la frontière entre le réel et l'imaginaire semble s'effriter quand une poignée d'hommes tombe sur ce que l'on retiendra comme le plus grand trésor de l'Histoire. Depuis l'été 1944, les forces alliées déferlent sur le vieux continent. Les unes après les autres, les armées de l'Axe sont vaincues. Italie, Grèce, Hongrie, France, Belgique sont peu à peu lavées de l'envahisseur. Seule, l'Allemagne résiste. Berlin s'impose aux Alliés comme l'ultime objectif : dès février 1945, chaque jour voit alors pleuvoir 2 300 tonnes de bombes sur une capitale bientôt réduite à l'état de cendres.



Sans la sommation d'usage, et tandis qu'une guerre se termine, une autre commence. Sans dire mot, cette course à Berlin oppose directement les États-Unis d'Amérique à leur rival communiste. Berlin, cet amas de désolation devient ainsi un enjeu non seulement militaire, mais également politique et diplomatique. En septembre 1944, en dépit du rude hiver qui s'annonce, les armées occidentales s'engagent dans les Ardennes. À leur grande surprise, et au désespoir de ne pas devancer les soviétiques, ils y rencontrent une farouche résistance. Le front allemand est néanmoins percé. La course reprend donc pour les Américains qui imposent un rythme herculéen à leur armée pour compenser le retard pris. En ce début 1945, et sans s'en douter, l'Oncle Sam se précipite non seulement vers la fin de la guerre mais aussi vers un trésor qui marque encore aujourd'hui son économie.

300 km. Il ne reste que 300 km avant Berlin. La 3e armée du Général Patton progresse rapidement. Mais la densité des forêts bavaroises rend le déplace-

ment compliqué et fatiguant. Il est donc décidé, dans cette froide nuit du 7 avril, de faire une halte dans le modeste village de Merkers. Très vite, des rumeurs y circulent sur une cargaison secrète parvenue récemment de Berlin et qui aurait été dissimulée tout près de là, dans une mine de potassium. D'expéditives recherches sont menées, et un tunnel profond est diligemment découvert. Un groupe de soldats décide de s'y aventurer. 800 mètres sous terre, une épaisse porte blindée arrête leur progression. Dans un télégramme, Patton écrit :

« Faites sauter la porte, on ne sait jamais ce qu'on pourrait trouver. »

Alors que le Corps du Génie s'apprête à déposer plusieurs kilos de TNT, un officier remarque qu'un simple bâton de dynamite suffit à souffler le mur adjacent. La tension grimpe : 15 hommes, face à un épais nuage de fumée, se trouvent face à une ouverture mystérieuse, recélant un contenant inconnu.

#### CULTURE - HISTOIRE

Quand la fumée se dissipe, l'un se met à genoux, l'autre pleure. Ils sont ébahis. Des Rembrandt, des Picasso, des statues, près de 9 000 lingots d'or, des Reichsmark à n'en plus finir... l'espace d'un instant, ces 15 hommes crurent pouvoir sauver l'Humanité de la misère. Berlin en feu, l'Armée rouge à ses portes, le Führer avait décidé en février de transférer la totalité de la Reichsbank vers Merkers. Ce magot issu des plus riches familles d'Allemagne, des Banques centrales des pays conquis et des pillages, constitue à ce jour le plus grand trésor de guerre jamais rassemblé. On estime ces 2 200 sacs de pièces, ces 8786 lingots et toutes ces œuvres à 40% de la richesse de l'Europe.



Les généraux Bradley, Patton et Eisenhower devant l'incroyable découverte.

Le 2 mai 1945, la bataille de Berlin s'achève officiellement. Les Américains ont perdu cette course. Mais la découverte de Merkers s'avérera bien plus utile dans les années qui suivront. Quand en juillet 1945 la Conférence de Bretton Woods créé le SMI et le FMI avec comme maître mot la stabilité économique autour du dollar américain et de l'étalon d'or, cet amas de richesse procure une avance économique majeure aux États-Unis.

À ne pas vous y méprendre, les États-Unis redistribuent bel et bien les lingots aux pays pillés. Mais non pas sous cette forme. Garantie par Bretton Woods, la valeur de l'or est directement convertible en US dollars. En somme, l'Europe meurtrie n'a d'autre choix que de relancer son économie autour de la monnaie américaine. Quand on sait que la bourse travaille en US dollars, que tout achat international s'établit en dollars, et qu'ils constituent à ce titre la monnaie d'échange unique du pétrole, nous sommes forcés de constater l'hégémonie de la devise étasunienne.

Qui plus est, l'Oncle Sam reçoit un dividende par son utilisation : sur toutes les transactions boursières depuis 1947, les États-Unis ont légalement touché entre 0,2% et 0,5% desdites transactions, et ce, même si elles ne sont pas en provenance ou à destination de la bourse américaine.



Ce sont des dizaines de milliers d'œuvres d'art que le régime nazi a spoliées, aux quatre coins de l'Europe. Les pays occupés ont ainsi vu leurs collections publiques et privées confisquées, notamment les Juifs, dont tous les biens étaient réquisitionnés.



Outre son fait d'arme magistral en s'attardant sur la caverne de Merkers, les États-Unis d'Amérique ont su profiter d'une conjoncture toute particulière pour

s'assurer une pérenne prospérité. En jouant sur la faiblesse de l'Europe et son extrême besoin de fond, l'Amérique s'offre en 1947 les moyens d'entamer une nouvelle guerre, d'usure cette fois ci.

Cet épisode de l'Histoire, trop méconnu, demeure à ce jour inhérent à la superpuissance américaine, sans quoi, et je reprendrai la formule : « l'Histoire en aurait été profondément changée ».



Victor Delaire

# Audrey Hepburn : L'élégance intemporelle



Étoile hollywoodienne, figure immortelle du raffinement et actrice de talent, Audrey Hepburn est encore de nos jours une icône. Ce serait pourtant une terrible erreur de rendre hommage à son image sans évoquer son autre visage : celui d'une femme intelligente, engagée et profondément bienveillante.

Anglaise et Néerlandaise, Audrey Ruston naît le 4 mai 1929, en Belgique. Scolarisée en Angleterre, elle se passionne dès 5 ans pour la danse classique. Mais alors que la Seconde Guerre mondiale commence à embraser l'Europe, sa mère la fait revenir aux Pays-Bas. À 11 ans, sous l'occupation nazie, la jeune Audrey porte des messages pour la résistance et souffre de sous-alimentation : sa célèbre silhouette fine est avant tout une séquelle de la guerre. Après 1945, la jeune femme revient à Londres et gagne sa vie comme mannequin. Si sa santé ne lui permet plus de devenir danseuse étoile, elle multiplie en revanche les rôles mineurs à l'écran. En 1951, Audrey est repérée par une autre femme brillante : Colette. L'écrivaine française lui permet de faire son entrée sur les planches de Broadway avec l'adaptation de son roman, Gigi. La pièce est un succès, et le nom de scène de l'actrice devient célèbre : Audrey Hepburn est née.

Désormais au début d'une carrière hollywoodienne prometteuse, Audrey Hepburn obtient son premier véritable rôle dans *Vacances Romaines*. Ce film lui fait









remporter l'Oscar de la meilleure actrice en 1954, et depuis la jeune femme enchaîne les succès : dans Sabrina, Guerre et Paix, Le vent de la plaine ou encore des comédies musicales comme Drôle de frimousse, et, plus tard, My Fair Lady. Si le «style Audrey Hepburn» nous semble aujourd'hui une évidence, cette femme est pourtant aux antipodes des canons de l'époque : les sex-symbols sont bien éloignés des allures garçonnes de l'actrice. C'est pourtant ce style qui pousse Givenchy à en faire son égérie. Audrey Hepburn prend également la suite de Marilyn Monroe pour chanter lors de l'anniversaire du président Kennedy. Enfin, son film le plus célèbre est sans aucun doute Breakfast at Tiffany's (1961). Elle y incarne une pseudo-actrice qui flâne et rêve de luxe devant la vitrine de Tiffany tandis que son voisin, écrivain et autre rêveur égaré à New-York, tente de percer le mystère de la jeune femme. Si Truman Capote voyait à l'origine Marilyn Monroe dans l'adaptation de son roman, Audrey Hepburn semble incarner son rôle à la perfection. Elle affirmera pourtant plus tard que jouer un personnage était le plus difficile. hollywoodienne continue d'apparaître à l'écran jusqu'en 1968, où sa carrière s'achève en même temps que son second mariage.

Si Audrey Hepburn ne tourne plus à la fin de sa vie, elle ne reste pas inactive et multiplie les voyages en Afrique et en Amérique latine... en tant qu'ambassadrice de l'UNICEF. En effet, à partir de 1988, Audrey Hepburn s'engage contre la faim avec l'association qui l'avait empêché d'en mourir après la guerre. Fervente défenseuse de l'enfance à travers le monde, l'ancienne actrice déclare que son rôle dans l'humanitaire était celui qu'elle avait toujours voulu endosser. Il est courant que l'UNICEF s'appuie sur des personnalités pour leur influence, mais Audrey Hepburn reste l'une des plus impliquées, tant par son image que par des actions concrètes.

Audrey Hepburn s'éteint le 20 janvier 1993, des suites d'un cancer. Aujourd'hui, il nous reste d'elle une tombe discrète en Suisse, une statue derrière le siège de l'UNICEF, de grands classiques du cinéma, un style bien à elle, et surtout, une figure bienveillante et inspirante. Héritage qui correspond bien, en somme, à celle qui déclarait que « l'élégance est la seule beauté qui ne se fane jamais ».

Charlotte Genet

# 4 4

# Comment est apparu le français du Québec?

Vous avez sûrement déjà entendu parler du français du Québec par le biais d'un ami ou bien sur une vidéo YouTube. Non ? Mais si, vous savez le français que beaucoup de personnes ont du mal à comprendre et qui est nasillard. Mais d'où le dialecte québécois vient-il et comment s'est-il développé ?

En 1534, Jacques Quartier, explorateur et navigateur français, « découvre » le Québec et réclame ce territoire. Suite à cette réclamation, de nombreux voyages entre la France et ce nouveau territoire ont lieu. Petit à petit, des Français, notamment de Normandie et de Bretagne, s'installent sur cette nouvelle terre et une petite communauté française voit le jour au Canada. En 1608, la ville de Québec est fondée et une occupation permanente de ce territoire par la France se concrétise. Dans ce nouvel établissement, on parle le français comme à Paris. Or sur ce territoire, les habitants parlent un français plutôt populaire. La région devient officiellement une colonie française en 1668, la Nouvelle-France.

Suite à la bataille des Plaines d'Abraham à Québec qui oppose la France à la Grande-Bretagne, la France cède son territoire à la Grande-Bretagne et la Nouvelle-France devient la province de Québec. Malgré cette séparation, la province de Québec conserve la culture française.

Néanmoins, n'ayant plus de lien direct avec la France, le français parlé au Québec et le français parlé à Paris, évoluent indépendamment. Le Français parlé à Paris se différencie par une prononciation des voyelles et une articulation plus accentuées. Dans les années 1840, le français québécois sera influencé par la langue anglaise et l'instruction religieuse.



Le français du Québec est donc similaire à l'ancien français parisien populaire du XVIIe siècle. Au Québec, on ne parle pas de chaussure mais de soulier, et pas de radiateur mais de calorifère. Et comme en France, il existe aujour-d'hui différents accents québécois selon la région où l'on se trouve.

#### Auteur du moment : Guillaume Musso



Cet auteur qui est l'un des plus lus en France depuis quelques années, connaît son premier grand succès en 2004 avec son livre Et après, qui est le récit d'un petit garçon, Nathan, ayant vécu une expérience de mort imminente après une noyade, mais qui revient presque miraculeusement à la vie, affirmant avoir eu le choix entre la vie et la mort après avoir momentanément quitté son corps. Des années plus tard, cet incident oublié, un mystérieux médecin surgit dans sa vie, annonçant avec sa venue qu'il est temps pour Nathan, de découvrir les raisons de son retour à la vie. L'écriture de ce livre, adapté en film, intervient à la suite d'un accident de voiture qui frappe l'auteur et auquel il survit de peu. De cette expérience, Guillaume Musso en tire un besoin poignant d'écrire sur l'urgence de vivre. Ses héros sont souvent des êtres blessés par le passé qui tentent de se reconstruire, mais qui sont inévitablement rattrapés par les événements de leur jeunesse. À l'image de ce roman mêlant amour, drame, suspens, aux limites du surnaturel, les romans de cet auteur qui joue avec les genres, appartiennent à la littérature populaire. Ayant évolué au fil du temps, ses œuvres se rapprochent de plus en plus du thriller à l'image de son œuvre La vie secrète des écrivains publiée en 2018, qui est l'histoire fictive d'un célèbre écrivain qui décide brutalement de renoncer à l'écriture et de se retirer du monde. Vingt ans plus tard, une jeune journaliste décidée à éclaircir les mystères qui entourent ce curieux personnage, se rend sur l'île où il réside. Mais lorsque le jour même de son arrivée, un corps est découvert sur la plage, le mystère s'épaissit, et la journaliste devient plus déterminée que jamais à percer ses secrets. Guidée par un suspens constant, cette œuvre complexe est l'occasion de se plonger dans un récit passionnant et agité par de rebondissements. Nommé chevalier de l'ordre des arts et des lettres en 2012, et considéré comme l'auteur préféré des français, Guillaume Musso est l'auteur de nombreux best-sellers que l'on ne peut que vous conseiller.

Simon Casgrain

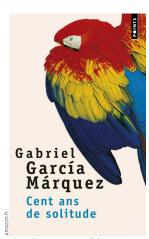
Raphaëlle Grunberg

#### LITTÉRATURE

# De la littérature pour voyager!

Voici quelques conseils de lecture de vacances, pour voyager autour du monde sans restriction.

#### Cent ans de solitude - Gabriel García Márquez (prix Nobel de littérature de 1982)



ans de solitude constitue une épopée à la fois mythique, loufoque et indescriptible. Se déroulant en Amérique du Sud, elle suit l'histoire incroyable et irrésistible de la famille Buendía à Macondo, petit village imaginaire isolé de tous, sur sept générations. Damnés à cent ans de solitude par le gitan Melguiades, les Buendía traversent les catastrophes

de la vie : fléaux, massacres, guerres civiles de l'Histoire colombienne, et obsédés par l'idée gu'un de leur enfant finira par naître avec une queue de cochon! Œuvre phare du réalisme magique, abordant des thématiques tabous comme l'inceste, ce roman présente une histoire merveilleuse dotée de personnages hauts-en-couleur qui, vous rendront la lecture de ce chef-d'œuvre de la littérature latinoaméricaine inoubliable. Petit conseil : gardez un arbre généalogique près de vous, il y a énormément de personnages!

#### Les racines du ciel - Romain Gary (prix Goncourt

Sur fond de début de guerre de décolonisation en Afrique Équatoriale Française, Romain Gary nous raconte l'histoire de Morel, ancien rescapé des camps de concentration de la Seconde Guerre mondiale, défendant la thèse de la protection de la nature sauvage, son combat pour la sauvegarde des éléphants en Afrique, mais également sa traque incessante par les autorités, les conflits d'intérêt entre Français et Africains, l'injustice de la colonisation, les volontés d'indépendance et le choc entre modernité et tradition dans le berceau de l'humanité. Outre sa réflexion sur l'écologie, cette œuvre nous invite à réfléchir sur la condition de l'homme, son parcours dans la vie, Morel, traumatisé par les camps, incarnant la défense de la fragilité du vivant face aux pulsions destructrices de l'homme. À lire et relire pour la beauté de la langue et une histoire hors du commun!

#### Salammbô - Flaubert



Flaubert



S'ouvrant sur un des incipit les plus célèbres du monde : « C'était à Mégara, faubourg de Carthage, dans les jardins d'Hamilcar. », Flaubert nous plonge, dans Salammbô, au Ille siècle avant J.C. dans la cité mythique de Carthage. Témoignant de la passion de l'auteur pour l'Orient, Salammbô conte l'épisode historique de la révolte

des mercenaires contre la civilisation punique, mais aussi une histoire d'amour étonnante entre Mathô. libven et Salammbô, mercenaire prêtresse carthaginoise de la déesse Tanit dans la mythologie orientale. Outre des descriptions restées célèbres et Salammbô magnifiques, propose un intéressant dans l'Orient antique ainsi qu'une réflexion plus implicite sur l'inutilité de la guerre. « Un prétexte à joyaux et à rêves » comme le décrit Albert Thibaudet, critique de la NRF.

#### Un barrage contre le Pacifique - Marguerite Duras

Inspiré de la vie personnelle Duras de Marguerite Duras, Un barrage contre le Pacifique narre l'histoire d'une famille européenne démunie - la mère, et ses deux enfants Suzanne et loseph, vivant dans une plaine au bord du Pacifique en Indochine durant la période coloniale. C'est le récit d'une désillusion, dénonçant la face cachée de la prospérité de la colonisation, propo-



sant une réflexion sur le vice et la cupidité. Le destin des personnages, dressant un tableau de la vie coloniale, représente la hiérarchie des rapports sociaux dans lequel la famille est enfermée malgré des velléités de s'en échapper. Le barrage, construit par la mère dans une tentative désespérée de sauver ses quelques cultures de l'inondation, signale par son impuissance à contenir l'océan, les vains efforts des personnages pour sortir de leur condition déplorable. Une œuvre magistrale, avec un style littéraire encore jamais vu, à garder pour les cœurs les plus accrochés.

Charlotte Texidor

#### LITTÉRATURE

# Voyage au centre de la Terre, Jules Verne

Je vous emmène à la découverte d'un roman qui me tient particulièrement à cœur, qui a su dépasser son époque, pour devenir un classique lu et relu à travers le monde.

Le Voyage au centre de la Terre, de Jules Verne (1828-1905), raconte l'histoire d'un savant et de son neveu, entreprenant un voyage qui les mènera loin dans le temps et l'espace... L'éminent professeur Lidenbrock, expert en minéralogie, est très excité par sa nouvelle trouvaille : un ancien manuscrit écrit en runiques islandais et datant du XIIème siècle. Ce n'est pas cela qui l'intéresse, mais un marque-page contenant un message codé de l'islandais Arne Saknussemm. Axel, le neveu, trouve par pur hasard la clef, qui lui dévoile une information effrayante : ce scientifique affirme avoir suivi un chemin menant au centre de la Terre! Commence alors un périple pour le professeur et son neveu qui, accompagné du fidèle guide islandais Hans, vont vivre des aventures dignes des épopées d'Homère...

Ce roman est très documenté, rempli considérations scientifiques de tous genres : minéralogie, archéologie, paléontologie, physique, chimie, et j'en passe. Le romancier, au risque d'ennuyer le lecteur, étaye le récit de ces réflexions pour mieux l'ancrer dans le contexte historique, scientifique et dramatique, et conférer ainsi à l'histoire une certaine vraisemblance. Par ailleurs, cet auteur a démontré qu'une approche tant littéraire que scientifique permet d'aborder la réalité sous un meilleur angle ; que ces deux domaines, traditionnellement opposés, peuvent complémentaires, tels les partitions A et non A d'un univers de probabilités. Le défi de sensibiliser à toutes les disciplines scientifiques évoquées dans ce livre a été relevé avec succès et même dépassé puisque le lecteur voit par les yeux d'Axel les sciences dans toute leur beauté et leur splendeur, même s'il peut n'y comprendre goutte.



Il n'est pas incongru de déclarer qu'une conscience écologique, ou plutôt pré-écologique, protectrice des merveilles de la nature, existe dans ce roman, comme l'atteste ce passage : « Ces immenses couches de charbon qu'une consommation excessive doit, pourtant, épuiser en moins de trois siècles, si les peuples industriels n'y prennent garde. » Tel un narrateur omniscient, savant de toutes choses, Jules Verne annonce l'épuisement des stocks de ce fossile. Il ne s'agit pas, comme on peut le voir sur Internet, d'un devin prédisant l'avenir, mais d'un homme rationnel tirant des conclusions des faits réels qui nourrissent ses propres réflexions.

Le lecteur assiste par ailleurs à la récitation d'un poème faisant l'éloge de la Nature. En effet, à travers les rêveries d'Axel, nous pouvons retrouver tout au long du récit des tournures qui emmènent le public poète dans des contemplations, tel ce jeune savant devant la cave souterraine (je n'en dis pas plus...) : « Je regardais, je pensais, j'admirais [« ce spectacle »] avec une stupéfaction mêlée d'une certaine quantité d'effroi. »



Il est plus que recommandé de le lire avec des coupures, et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, le récit se déroulant sur plus de trois mois, le lecteur est invité à ne pas le lire d'une traite au risque de se perdre dans le temps. Ensuite, la puissance poétique et philosophique donne matière à la réflexion profonde et à la contemplation. Enfin, les passages traitant de minéralogie sont d'une telle complexité pour un public non expert dans ce domaine que l'on commence à douter si Jules Verne était auteur ou savant! (Il n'y a donc aucune honte à sauter quelques passages sur les noms des pierres.)

En somme : un roman, certes classique, mais incontournable et intemporel.

Bonne lecture!

Tagwa-Anfal Boubaya

# What is the "Corporate art style"?

The Corporate art style is the name given by common folk to the go to aesthetic used nowadays by big corporations such as Google and Facebook. This style can be described by the words: simple, geometrical, flat and bright.



This style has been used for a while, but is undeniable that today's it is almost everywhere. From your Google review policies to your step-by-step Facebook account set up, the little disproportionate characters accompany you. But when did this all start?

To understand this, it is important to know the difference between a designer and an illustrator. Designers are people who know how to play with colours, compositions, fonts, and shapes to give the desired feeling. Illustrators, on the other hand, are the ones who spend their life perfecting their craft in a certain style and are usually hired for that specific style. In other words, most designers are not illustrators, they didn't go to art school to study illustration, and most illustrators aren't designers, they have a unique style that they rarely strive too far from.

Nowadays, the line between these two professions is getting blurrier and blurrier by the minute and so, by consequence, more and more corporations are expecting designers to do an illustrator's job. That ishow the corporate style was born. It is the byproduct of designers who did the best that they could with their tools, time and skills.

The most well known "Corporate style" is called Alegria, which means *happy* in Spanish. It was created for Facebook, and it strives to put a smile on your face, just like the name indicates. But what are it is defining characteristics that so many other companies have copied?

To start things off, it uses a lot of geometrical shapes, disproportionate bodies, and flat colours (in other words, no shading). This is likely due to the fact that designers do not have a lot of time, and the lack of shading allows for quick edits in case the client happens to have a change of mind. Bright colours and unrealistic are another defining characteristics. The bright colours give it indeed a happy and trustworthy side while the blue and red skins allow for more diversity and for more people to relate to the characters displayed on the screen. Finally, the lack of story: the characters looked nice together, but nothing actually links them together. They are all just bunched up for the aesthetic purpose.

#### "Big Tech Corporate Artstyle" Starter Pack



Is this a bad style? No, of course not. It is very pleasing to the eye but to put it quite simply: it is just very generic. More and more people have indeed been feeling like this style is now just boring and oversimplified. Some call it depressingly bland while other think its trendy. Ultimately, people are getting tired of this forgettable style. But are corporations going to understand this?



Laura Railean

# Duolingo : La clé pour apprendre une langue ?

De plus en plus de personnes cherchent une façon facile d'apprendre une nouvelle langue et, puisque nous vivons dans l'ère du numérique, nombreux sont ceux qui se tournent vers des applications mobiles pour y parvenir. Mais alors pourquoi, en 2020, 42 millions de personnes ont choisi Duolingo pour le faire?



Duolingo est une application mobile ainsi qu'un site web proposant un apprentissage gratuit des langues (une option payante existe tout de même). Les deux plateformes sont similaires mais dans cet article on s'intéressera qu'à l'application, qui est souvent plus utilisée que le site.

Actuellement, l'application propose des cours pour 37 langues différentes dont certaines fictives, notamment le Klingon parlé dans Star Trek, et d'autres en voie de disparition, tel que le Hawaïen. Cependant, pour un francophone, seules 6 langues sont accessibles : l'Anglais, l'Espagnol, l'Italien, l'Allemand, le Portugais et l'Espéranto

Le fonctionnement de cette application est par ailleurs très intéressant. En effet, la méthode d'apprentissage est ludique et simple : la leçon fonctionne comme un jeu. L'utilisateur peut choisir un thème qu'il veut travailler, l'application lui propose ensuite une gamme de 20 questions. En répondant correctement, l'utilisateur récolte de l'expérience (de l'XP en d'autres mots) qui lui permettent de monter dans le classement hebdomadaire. Ce classement ainsi que les notifications journalières de l'application,

*le streak* de jours, les défis du mois et encore d'autres éléments, font revenir les utilisateurs, leur permettant de s'entraîner fréquemment (chose importante lorsqu'on apprend une langue).

Si l'utilisateur répond faux, il perd tout simplement une de ses 5 vies qui se régénèrent toutes les 24h. Par ailleurs, l'application se rappelle des fautes de l'utilisateur et lui proposera de refaire les questions ratées plus tard dans la leçon.

Les types de questions sont aussi très divers. Il y a des thèmes et des versions, des exercices de prononciation, d'autres de compréhension orale ou écrite ; ou encore et tout simplement des exercices qui demandent de lier des mots de vocabulaire entre eux. L'application propose aussi de sauter les exercices de prononciation et d'écoute si l'utilisateur n'a pas la possibilité de les faire, évitant ainsi qu'il soit bloqué sur une leçon.

L'équipe Duolingo a, par ailleurs, mis en place un programme qui permet à des volontaires de travailler sur les leçons proposées. Par exemple, ces contributeurs proposent des phrases à traduire ou à prononcer en lien avec le sujet de la leçon et des concepts vus aux leçons précédentes. Les phrases peuvent donc parfois paraître absurdes (par exemple: « L'eau est dans mon sucre. ») mais cela est souvent dû au vocabulaire très limité en début de cours.

Cette application propose beaucoup de méthodes pour travailler ses capacités linguistiques. Elle est donc, selon moi, un bon moyen de commencer à apprendre une langue notamment d'un point de vue de vocabulaire et de la régularité d'apprentissage que l'application offre.

Cela dit, la version gratuite ne suffit pas à elle seule pour assurer un apprentissage global d'une langue. En somme, Duolingo est <u>l'une</u> des clés pour apprendre une langue, encore plus performante associée à d'autres clés.



Laura Railean

#### Plus rien à cacher

À quand remonte votre première interaction avec un ordinateur ? Vous êtes vous déjà séparé de votre téléphone plus d'une journée ? Avez-vous conscience du temps que vous accordez au web quotidiennement ? Depuis le confinement, les interactions virtuelles se sont imposées comme essentielles et les flux de données transitant par Internet ont augmenté de 30%. Pour autant, contrairement à ce que l'on pourrait croire, les géants du web n'ont pas augmenté leurs dépenses pour satisfaire un réseau stable et fluide pour les utilisateurs, mais ont profité de l'augmentation du flux de données pour faire croître leur recette.

Certains disent que ce modèle économique n'est pas respectueux de la vie intime, de la vie privée, de la confidentialité... d'autres pensent que c'est un modèle transparent et consenti par l'utilisateur. Ces mêmes personnes affirment qu'elles n'ont rien à cacher, que leurs données ne présentent aucun intérêt, et, pire encore, que leurs données sont en sécurité, anonymisées et protégées. Il semblerait que ces personnes aient raison, à la nuance près qu'ils n'ont pas rien à cacher, mais plus rien à cacher. La différence n'est pas si subtile que cela et devrait être flagrante aux yeux de tous, au vu du temps que nous accordons chaque jour à nos écrans et par le biais de nos recherches internet, nos réseaux sociaux, nos messages, nos mails, nos appels vidéos,... Nous livrons sans aucune appréhension toutes les informations qui nous définissent, qui font notre personnalité et notre caractère. La manière la plus flagrante de s'en rendre compte est de se concentrer sur les publicités qui apparaissent sur votre écran lorsque vous faites une recherche sur Internet ou lorsque vous faites défiler votre feed sur Instagram. Par exemple, vous avez sans doute déjà remarqué en réservant un billet d'avion que les prix peuvent varier d'un jour à l'autre. C'est une erreur de penser que le prix change parce que les places de l'avion se vendent rapidement et que vous êtes plusieurs à réserver en même temps, la raison est plus simple, désormais Google est au courant de votre recherche et sait quel jour, à quelle heure, dans quel aéroport, pour combien de personne et dans quelle catégorie vous souhaitez réserver votre vol. Auriez-vous accepté que l'employé de l'agence de voyage de votre quartier vende vos demandes d'informations pour vos vacances en Corse à la supérette voisine pour qu'elle vous propose de la crème solaire au fond de sa boutique un jour plus tôt?



Cet exemple n'est peut-être pas suffisamment révélateur ; auriez-vous accepté que votre médecin vende vos informations médicales aux pharmacies de votre quartier, pour que celles-ci vous vendent des huiles essentielles dont vous ne soupconniez pas l'existence ce matin encore ? Qu'adviendrait-il si vos données médicales étaient transmises à votre banque ? Votre conseiller bancaire a-t-il le droit de connaître vos maladies avant de vous accorder un prêt ? Toutes ces questions peuvent sembler dénuées de sens, certains diront n'avoir jamais communiqué à Google ou à Facebook leur état de santé ou leurs envies de voyage. C'est vrai, hormis le fait que vous receviez un mail de confirmation pour chaque rendez-vous médical, que vous envoyez sur WhatsApp des nouvelles à vos proches lorsque vous êtes malade, que vous achetez sur le même moteur de recherche vos billets d'avions, et vos courses alimentaires, vous ne communiquez jamais à Google ou à Facebook des données personnelles.

Ces quelques exemples ont pour objectif de vous faire prendre conscience que vous n'êtes ni un utilisateur ou un humain pour ces géants du web, vous êtes un profil, qui se complète de lui-même de jour en jour, et qui peut être vendu à n'importe quelle entreprise qui le demande à un prix toujours plus élevé. Si on admet que notre génération s'est vue dotée d'un téléphone à l'âge de 11 ans, en sortant du lycée, votre profil est composé de sept années de données accumulées, sept années de recherche, de partages, de photos, de vidéos, stockés dans des centres de données, et certainement déjà vendus de nombreuses fois à de multiples acteurs, bienveillants ou non, à travers le monde. Alors lorsque vous dites que vous n'avez rien à cacher vous avez raison : il n'y a plus rien à cacher.

Wakim Smahi

# Les décrets les plus absurdes

Les lois sont essentielles dans la société : elles mettent en place des règles de base pour que tout le monde puisse vivre en sécurité ; elles fixent des punitions pour celles et ceux qui ne les respectent pas. On peut dire que ces magnifiques textes ont la vertu de rendre la vie meilleure et plus facile à vivre, mais ce n'est pas sans oublier des lois qui, elles, n'ont aucun sens. Après une longue recherche, on peut conclure que les lois suivantes sont le résultat pur et dur de juristes s'ennuyant fermes ou de lois passées par ceux travaillant encore à 3h du matin. Les voici :

- **20.** Les ours sont interdits sur la plage d'Haïfa, en Israël.
- **19.** Il est impératif d'être intelligent pour intégrer l'une des 2956 universités chinoises.
- **18.** L'Illinois interdit que l'on parle anglais en cours ou pendant toute procédure administrative, la langue officielle étant l'américain.
- **17.** La coupe mulet est interdite en Iran depuis 2011, jugée indécente par le régime. Kim Jong-Un l'a aussi faite interdire il y a quelques semaines.
- **16.** À Londres, il est interdit de se promener dans les rues en portant un saumon et en ayant l'air suspicieux.



- **15.** En Allemagne, on doit pouvoir voir le ciel depuis son bureau, même si c'est juste « *un tout petit peu* ».
- **14.** Il est interdit d'être charlatan de métier en Italie.
- **13.** Les chauffeurs de taxi doivent payer des redevances s'ils mettent de la musique pendant qu'ils transportent un passager.
- **12.** Il est interdit d'enlever ses pansements en public au Canada.
- **11.** En Alabama, porter une fausse moustache qui peut faire rire n'est pas autorisé à l'église.

**10.** Les cendriers et les poubelles sont considérés comme armes mortelles en France.



- **9.** Au Kentucky, il est illégal pour une femme d'être en maillot de bain sur l'autoroute... Sauf si elle est escortée par au moins 2 policiers, qu'elle est blessée et qu'elle pèse entre 45 et 100 kilos.
- **8.** Cette loi s'applique aussi pour les juments.
- **7.** En Australie, il est interdit d'étendre son linge dehors sous peine de 5500 dollars d'amende et 12 mois de prison.
- **6.** La Louisiane interdit les relations avec un porc-épic.
- **5.** Si vous êtes femme enceinte en Angleterre, vous pouvez vous soulager là où vous voulez, un casque de bobby peut même faire l'affaire.
- **4.** Les Milanais doivent arborer un visage joyeux et souriant, sauf pour des obsèques et visites à l'hôpital.
- **3.** Les gorilles doivent être assis à l'avant des voitures, et non à l'arrière.



- **2.** Si on prend un train en France et qu'on transporte des escargots, il faut payer un ticket pour chacun d'eux.
- **1.** Il est interdit de travailler seins nus à Liverpool, sauf si le travail en question est la vente de poissons exotiques.

Alexis Carpenter

#### ÉCOLOGIE

# Moins d'oxygène dans les lacs et les océans... Comment et pourquoi ?

Plusieurs études scientifiques menées notamment par le Global Lake Ecological Observatory Network ou encore l'Institut National de la Recherche Scientifique du Québec ont révélé grâce à l'analyse de plus 45 000 échantillons d'eau prélevés dans près de 400 lacs que ces derniers non seulement en Europe mais aussi aux États-Unis, s'appauvrissent en oxygène. Ce phénomène observable depuis les années 1980 n'a fait que s'amplifier, encouragé par l'augmentation des températures qui diminue la solubilité de l'oxygène dans l'eau.

C'est ainsi qu'il a été observé que durant les trente dernières années, les lacs ont perdu en moyenne 5,5% d'oxygène en surface et plus du triple dans les eaux profondes, soit 18,6% d'oxygène. Cette différence s'explique par le fait que l'écart de solubilité de l'oxygène dans l'eau entre les eaux en surface et profondes se creusant, les échanges d'oxygène entre les différentes couches sont rendus plus compliqués. En conséquence, le renouvellement de l'oxygène dans les eaux profondes est moins fréquent et surtout moins important puisque ce renouvellement s'effectue grâce à un mélange des eaux de surface, davantage porteuses d'oxygène, avec les eaux profondes.

Un tel phénomène est également observable dans les océans mais leur étendue et profondeur étant plus importantes, cet appauvrissement, bien que présent, s'effectue moins rapidement. On remarque ainsi que par rapport aux océans, cette perte d'oxygène est entre trois et neuf fois plus rapide dans les lacs, ces derniers étant plus sensibles au changement climatique et à la pollution. C'est ainsi que l'eau des lacs se réchauffe en moyenne de 0,4°C chaque décennie, et que la concentration en oxygène diminue de 0,11 mg/litre à chaque décennie qui s'écoule.

Bien que la surface des lacs est largement inférieure à celle qu'occupent les océans, puisqu'ils ne recouvrent que 3% de cette surface, les consé-



quences de cette perte d'oxygène pourraient être dévastatrices. En effet, la dégradation de la qualité écologique de l'eau s'accompagne également d'une dégradation des écosystèmes. On assiste à une eutrophisation de l'eau, c'est à dire à une asphyxie des écosystèmes due à une accumulation de nutriments dans ces milieux aquatiques et à un apport trop riche de substances telles que le phosphore (présent dans les lessives), le nitrate (présent dans les engrais) et l'azote, qui créent alors un déséquilibre à cause notamment de l'activité agricole, du rejet des eaux usées et de la pollution des villes.

Ce phénomène d'eutrophisation de l'eau entraîne dans un premier temps la prolifération d'algues jusqu'alors absentes ou peu présentes. Elles consomment une part importante de l'oxygène disponible et nécessaire à l'écosystème qui meurt quant à lui peu à peu, privé d'un apport suffisant en oxygène pour survivre. Dans un second temps la mort de ces algues et leur décomposition s'accompagnent de l'absorption de grandes quantités d'oxygène. Enfin, ce phénomène entraîne à terme la propagation de bactéries dites anaérobies, c'est-à-dire des bactéries qui se développent en l'absence d'oxygène, qui se nourrissent d'algues en décomposition. provoque ou accentue la disparition de l'oxygène en profondeur. Or, plus le lac est profond, plus ce phénomène gagne en ampleur.

Ce sont donc de nombreuses espèces et organismes vivants qui sont menacés, leur population diminuant rapidement en raison de leur dépendance au niveau d'oxygène dans l'eau. C'est ainsi qu'au lac du Bourget, à partir de 20 mètres de profondeur, la vie pour les poissons est rendue impossible en automne à cause d'une absence totale d'oxygène. Au-delà de cette conséquence écologique, c'est aussi l'activité humaine qui s'en trouve bouleversée, à l'image de la pêche.

L'ONU craint que cet appauvrissement de la biodiversité, et le bouleversement des écosystèmes dans ces zones ne deviennent irréversibles. Il est donc essentiel d'agir pour diminuer la quantité de gaz à effet de serre qui entraîne le réchauffement des températures et contribue à l'appauvrissement en oxygène des lacs et des océans.

Raphaëlle Grunberg

#### ORIENTATION

# À toi qui ne sais pas quoi répondre à la question : « Que veux-tu faire plus tard? Quelle est ta passion? »

Aujourd'hui, je suis tombée sur une vidéo (alors qu'il faudrait réviser le bac de français, YouTube m'appelle à grande voix) qui m'a apporté une toute autre vision des questions suivantes : « Que veux-tu faire plus tard? Quelle est ta passion ? ».

(Que dire... vite. Une réponse pertinente... qui te définit. Le problème étant : tu n'en sais rien.) Suivre une passion précise est une idée au cœur de nos croyances. On l'associe tout de suite au succès et au bonheur. Tu penses que si tu procèdes ainsi, tu trouveras ta place, et que sinon, tu échoueras. Cette question de passion, cette pression, commence dès le plus jeune âge, et continue de te suivre. Elle est notamment très prononcée lorsque tu obtiens un diplôme : « Le monde est à tes pieds ! Que vas-tu faire maintenant ? »



C'est tellement intimidant. Tu devrais te sentir grand, et tu te sens tout petit. Tu as peur. Peur de faire le mauvais choix. De prendre le mauvais train, vers le mauvais futur. Peur de rester coincé dans un milieu que tu n'aimes pas. Ce que tu ne sais pas, c'est que c'est ce raisonnement restreint qui te coince. Aujourd'hui, tu as tellement le choix, tellement de possibilités s'offrent à toi, que cela te paralyse. Tu ne sais pas vers quelle passion te tourner.

Ainsi, la chose à se dire, quand on te demande «Quelle est ta passion? », est qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Si tu aimes une chose en

particulier, qui sort du lot, que tu privilégies, tout va bien. Ne pas avoir de réponse fascinante ne fait pas de toi une personne inintéressante ou sans ambition. Ne pas avoir de talent caché ne fait pas de toi une personne dont la vie ne mérite pas d'être vécue. Bien au contraire. Ne pas avoir d'idée précise, rester ouvert à l'inconnu, aimer l'imprévu, s'avère souvent bénéfique.

Toute une industrie est née pour aider les gens à trouver leur passion (on connait bien les magazines du style : Comment trouver LE métier qui donnera du sens à ta vie ?). Cet impératif culturel est pourtant dangereusement limitant.

La passion n'est pas un plan ou un projet, c'est un sentiment, quelque chose que l'on ressent. Et les sentiments changent parfois (voire souvent). Tu peux être passionné par une personne, un livre, une activité,... et ne plus l'être six mois plus tard. Toi et tes passions évoluez sans cesse.

Une passion n'est pas un emploi, un sport, ou un loisir. C'est la pleine puissance de ton attention. C'est l'intérêt et l'énergie que tu fournis à ce qui se trouve devant toi et qui te tient à cœur. Et peut-être que beaucoup de choses comptent pour toi. Peut-être que beaucoup de choses ont un sens et de la valeur à tes yeux.

Alors, n'attends pas : lance-toi ! La peur, tu lui shootes dedans ! Le choix que tu fais aujourd'hui n'est pas unique. Ça ne sera pas le seul, loin de là. On ne crée pas sa vie pour la vivre ensuite. On la crée en la vivant. Tu te poseras souvent la question de : « Qu'estce que je veux faire demain ? », à 20, 30, 40, 50, 60 ans. Il y a toujours cette incertitude du lendemain. Souvent tu te diras : « Dans quel projet vais-je me lancer ? ». Et puis il y aura des rencontres, des opportunités, des idées qui surgiront et qui bouleverseront le cours des choses.

Alors, si tu ne suis pas une passion en particulier, rappelle-toi que cela n'est pas grave. Reste ouvert. Ta passion se nichera partout, dans tous tes projets, dans tout ce que tu entreprendras. Si tu ne suis pas une passion précise: ta passion, elle, te poursuivra.

Tess Hofer

#### LA PAROLE AU PROF'

# Christopher Lasch, Culture de masse ou culture populaire

Nous observons, depuis le XXème siècle, un formidable accroissement de la culture de masse qui, produisant à échelle industrielle et destinant à la consommation immédiate tous les biens esthétiques qu'elle conçoit et diffuse (marché du livre, du film, des supports d'information...), est défendue ardemment par des sectateurs zélés comme une « démocratisation » des biens culturels. Selon ses défenseurs, la culture de masse, en offrant un plus grand accès à la culture, y compris aux catégories sociales qui avaient pu s'en tenir éloignées, s'inscrirait dans le progrès général des conditions de vie, des loisirs et de l'élévation intellectuelle de toute la population.

Mais que se cache-t-il dans les soubassements de cette culture à grande échelle ? Quels sont-ils, ces impératifs économiques qui la guident ? Constitue-t-elle réellement une émancipation pour la personne qui en bénéficie ? Cette culture de masse, qui n'est d'aucun pays, sans racine, ne nous prive-t-elle pas des particularismes des cultures populaires, mises de côté par sa concurrence ? Le mythe du progrès véhiculé par quelques autorités médiatiques ne convainc guère et Christopher Lasch, dans cet ouvrage, revient sur les illusions dont la société libérale nous berce à ce sujet.

À l'exemple de Descartes qui, au moment de révoquer en doute tout ce qu'il croyait être vrai, s'aperçoit qu'il n'a pas besoin de démontrer la fausseté de chacune de ses croyances en particulier, mais seulement de remonter aux fondements de toutes ses croyances, Lasch ne revient pas sur chacun des produits de la culture de masse afin de prouver sa thèse, mais dévoile les postulats sur lesquels elle repose, et les illusions qui leur sont corrélatives. Mais quels sont ces présupposés, quels sont les implicites des discours, si convenus et simplistes, des défenseurs de la culture de masse qui voient dans l'ouverture de l'art à l'ensemble de la société un merveilleux et incontestable gain de liberté ? Lasch en dénombre plusieurs sur lesquels nous allons revenir:

D'un point de vue intellectuel, cette production repose sur le rejet systématique du goût classique, traditionnel et du génie qui, en tant que tels, passent pour de l'élitisme en prisant des œuvres qui sont demeurées, en raison d'une obscurité supposée (mais surtout d'une bêtise populaire très certaine), l'apanage de quelques intellectuels qui,

avec mépris, du haut de leur tour d'ivoire. refuseraient de se mêler au reste de la société. Il n'est plus possible, dans une société dominée par ce type de production culturelle, d'afficher un goût indépendant des modes et des impératifs de la consommation. Quiconque le ferait serait aussitôt soupçonné de passéisme et devrait être condamné à ce titre. Le gain de liberté qu'octroierait l'accès à la culture aboutirait au rejet d'un goût jugé indépendant de son temps et de ses modes, toute hétérodoxie du goût, devenant une attaque directe à l'impératif économique de vendre en batterie des produits dépourvus d'exigence, devient l'ennemi à abattre. De même, l'égalité d'accès à la culture devrait impliquer, on ne sait par quel miracle, l'égalité de jugement : l'avis d'un expert en lettres classiques et celui de la ménagère acquise aux romans Harlequin, devraient s'équivaloir au nom d'une conception démocratique, qui a tout d'un misérable relativisme déguisé.



D'un point de vue culturel, et c'est sur ce point précis que Christopher Lasch concentre l'essentiel de son ouvrage, la culture de masse ne peut que reposer sur l'idée que la culture, en tant que telle, occupe une fonction mineure au sein de la société. Cette idée, selon laquelle il y aurait une sousestimation inhérente de la valeur de la culture dans une société qui, pourtant, la diffuse autant que possible, a des allures de paradoxe, mais constitue pourtant un point très important de la thèse de l'auteur : si l'on souhaite permettre un tel accès aux biens artistiques, tels que le cinéma, ou la littérature, c'est avant tout parce que la culture ne sert jamais à rien d'autre que se délasser. La

#### LA PAROLE AU PROF'

culture, dépourvue dorénavant d'enjeux politiques et intellectuels, n'est plus qu'une question économique d'approvisionnement de stock, de plateformes commerciales, de ventes et d'achats. La culture, loin de promouvoir une instruction réelle, qui a d'ailleurs (elle aussi) perdu toute exigence d'excellence, loin de souder un peuple au sein de références partagées et exemplaires, loin d'exprimer des idées édifiantes pour l'âme, doit seulement détourner l'homme actif de l'ennui qui l'accable une fois son travail quitté. La culture doit entrer dans le confort du salon bourgeois au même titre que certains meubles qui décorent une pièce avec goût. Ainsi, toute défense de la culture de masse nécessairement procède par disqualification des missions et enjeux politiques réels de la culture, réduite ainsi à n'être qu'un loisir parmi d'autres, sans valeur spécifique, et dont l'accès est lui-même équivalent aux autres biens de consommation.



D'un point de vue économique, enfin, Lasch observe, comme il avait pu le faire à propos du féminisme (dans un autre très beau livre, Les femmes et la vie ordinaire, qui soutient que la femme, croyant s'émanciper d'une domination patriarcale prétendue, s'est en réalité inféodée au matraquage publicitaire et, se pensant libérée, n'a jamais que fait marcher les rouages économiques d'un libéralisme qui a su s'immiscer dans son esprit), que sous des slogans démocratiques, inclusifs et populistes, la culture de masse n'a jamais été que l'application d'une logique économique radicale à la production de biens culturels. Le marché a investi le domaine de la culture et, dans le dessein de maximiser la rentabilité, a dû employer le marketing, la publicité et autres systèmes de propagande licites dont nous sommes, aujourd'hui encore, constamment les victimes, afin d'homogénéiser les goûts, de donner l'illusion d'un choix parmi plusieurs types d'œuvres possibles (alors qu'il suffit de considérer les best-sellers du livre, les films au box office ou les musiques primées afin de s'apercevoir qu'ils sont globalement semblables, qu'ils

expriment à peu près les mêmes choses, emploient des styles lisses et faciles, convenables pour l'homme du commun qui manque d'exigence et de discernement en matière esthétique) et de toujours proposer, de manière cyclique, des prototypes de romans d'amour, de musique rap aseptisées, de films à gros budget dont la seule prouesse est l'emploi de techniques encore mal maîtrisées, afin de susciter la curiosité du consommateur qui, atomisé par la nouveauté promise, souhaite tenter l'expérience et se distraire à la source d'un passetemps qui, le temps de quelques heures, le détournera de sa vie routinière, fondamentalement insatisfaisante.

Ainsi, les discours apparemment sensés qui promeuvent une démocratisation de la culture, un droit de chacun à former son goût singulier, y compris populaire, qui se félicitent, enfin, d'une gamme de choix plus large en matière de littérature, de musique, de cinéma dans notre siècle, sont les victimes d'un système économique qui repose sur l'illusion que la quantité d'offres disponibles n'entame en rien la qualité du bien produit et que la diffusion massive d'une œuvre est un gage de son éminent mérite, ce qui est un sophisme écrasant de bêtise. Lasch nous explique, à contre-courant des idées les plus répandues, que cette culture de masse dont on vante les vertus n'est jamais qu'une stratégie économique libérale afin d'imposer sa domination sur un marché qui risquait gravement d'échapper à sa tutelle et que les slogans démocratiques, en matière culturelle, ne peuvent fonctionner que par un nivellement par le bas du niveau général du bien consommé, condamnant les consommateurs à un quasi-illettrisme, manifeste l'échec général à élever les hommes audelà des modes de leur époque, pourtant ineptes et frivoles. Attaquer la culture de masse, nous apprend Lasch, ce n'est pas attaquer la démocratie, mais sauvegarder les cultures populaires et ses traditions.



M. Martinez, professeur de philosophie

#### PAROLE LIBRE

#### Une fille lune(atique)

Elle regardait la lune, comme tous les soirs depuis des années, grande rêveuse qu'elle était. Cette lune qu'elle voyait dans le ciel toutes les nuits la fascinait. Elle la considérait peut-être même comme son chez elle et rêvait de pouvoir la rejoindre, de guitter le bord de sa fenêtre, et pouvoir s'envoler vers les astres. Mais elle devait rester terre-à-terre, pour protéger sa famille, ses amis de tout danger, leur prouver qu'ils n'avaient pas besoin d'avoir peur. Elle avait peur de sa terre pourtant, elle s'y sentait étrangère. Alors lorsque la lune se couchait, et lorsque venait l'aurore, ses appréhensions s'endormaient. Elle ne laissait alors plus aucune peur transparaître, et elle affichait le même sourire qu'elle affichait depuis des années. Parfois elle se sentait rassurée par la présence des autres, parfois ils l'effrayaient. Elle avait peur de souffrir, de les faire souffrir, de les abandonner et qu'ils l'abandonnent. Elle affichait ce masque joyeux, ce masque qui rassure à son tour. Et lorsque venait le soir, lorsqu'elle s'asseyait sur le bord de sa fenêtre, elle parlait à l'univers, elle lui racontait à quel point elle avait été courageuse, et le remerciait pour cette force de continuer qu'il lui apportait.

Déconcertante, insaisissable, personne ne pouvait vraiment la comprendre. Mais elle s'en moquait, l'univers la comprenait, lui, la lune la rassurait, la nuit l'apaisait. Les gens voulaient l'aider, lui donner le sourire, mais leurs actions n'avaient pas vraiment de conséquences, elle était déjà comblée d'estime pour le destin, le destin qui s'offrait à elle. Elle le connaissait, elle savait parfaitement comment y parvenir. Mais ce destin lui faisait peur. Il fallait être sûr qu'elle soit vraiment déterminée, car une seule hésitation pourrait lui faire regretter tout son chemin, serait condamnée à en assumer les conséquences. Elle y réfléchit longtemps, se parla de nombreuses nuits durant, sur le bord de sa fenêtre, plus distante que jamais, inquiétant plus que jamais les gens qui l'entouraient. Elle changeait d'humeur, était tour à tour, solitaire, joyeuse, enjouée, calme, triste, apeurée. Elle appréhendait de faire le grand voyage, de sauter le pas, de réaliser son rêve, de rejoindre les astres.

Elle prit sa décision. Elle quitta sa fenêtre, s'habilla, dit au revoir à sa famille, ses amis, son copain, et se prépara à partir vers sa destination, l'endroit où elle quittera ce monde qui n'était plus le sien. Debout dans l'embrasure, elle mit un pied dans le vide, puis le second, et tomba doucement. Chaque nouvelle seconde était plus longue que la précédente. Sa respiration se bloquant, elle se rapprochait dangereusement du sol, son cœur battait de plus en plus fort. L'impact était imminent, rien ne pouvait

plus l'en empêcher. Elle toucha enfin de ses deux pieds fragiles le sol poussiéreux, le sol lunaire. Elle avait réussi, elle avait accompli son rêve, elle avait rejoint les astres, elle était devenue la plus jeune femme astronaute à poser les pieds sur la Lune. Et depuis la station spatiale, elle répondit à sa voix qui lui parvenait depuis sa fenêtre.

Thaïs Morelle

#### Why host the olympic games?

As the Games drew the world's attention To hide poverty, Brazil took precautions Rio had to prevent journalists and cameras From seeing the misery of the favelas

Of course Olympics are about sport and union But behind the scene, it is all about the world's opinion

Host countries under the spotlights have to shine the brightest

To show a good image of their country, that is why they invest

It costs a lot for a city to host the Games
To show a good image of your country worth holding
the flame

Furthermore, since you have to build infrastructure Please, make sure it will be useful in the future

During the Games, see your city as a team From airport security to the cashiers in the malls Each and every member has to play his role Coach them well, don't be mean

And when finally your time comes You will make sure every athlete feels at home So that they give their very best for a medal Because the Olympics are about sport after all

Léo Soille

#### Vers

C'est qu'ils sont singuliers, les vers Chaque tracé de lettre est éphémère Et c'est ainsi que, désespéré, on imprime À l'infini ceux qui passèrent de cœur en bouche Pour que surtout jamais leur vigueur prime Ne perde l'émotion d'une patte de mouche Qu'une plume si débordante de passion Traça éperdument, sans autre prétention

Que celle de perpétrer dans un cœur L'éternelle beauté des vers pleureurs

Louise Müller

#### PAROLE LIBRE

#### **Doucereuse Vengeance**

Une ombre accrochée aux cieux régalait l'Univers Elle s'était accablée des douleurs du monde. Pourtant rien ne semblait entamer les mers De ressentiment, de colère qui tournoyait en ronde.

Elle avait beau se montrer parfaite Elle avait beau n'être rien qu'une ombre Elle menaçait l'équilibre de Seth Ainsi que ses décombres.

Peut être aurait-elle dû mourir, Pourtant son instinct la condamnait à se battre, Pour ne pas laisser gagner ces rires, Ces rires macabres au nombres de quatre.

Dieu, l'Univers, le Destin et la Fatalité, Quatre figures si semblables et qui, S'accordant sur son sort, S'étaient décidés à se séparer.

Elle ne les laisserait pas faire, Réduire à néant sa chaire Et condamner sans répit son âme, Elle achèverait ce mépris sans une larme.

Manon Sebah

#### Elle gronde

Elle gronde, De ses tambours de guerre, de ses trompettes d'espoir,

Elle annonce ses déboires,

Elle gronde,

Trop longtemps réprimée, trop souvent violentée, Elle est galvanisée,

Elle gronde, Oubliée, méprisée, trompée, Elle gronde, Abrutie, alourdie, asservie, Elle gronde,

De ce drapeau bleu d'un passé oublié, blanc d'une chasteté bafouée, rouge de mains ensanglantées, Elle brandit sa foi, défend ses choix, et cherche son au-delà.

Elle gronde!

Quand l'un demande la révolte, l'autre lui annonce... La Révolution.

Victor Delaire



Été Parisien

Il faisait chaud, définitivement chaud. C'était une de ces chaudes journées où Paris assommée, dormait toute la journée. Les rues, usuellement peuplées des travailleurs affairés, étaient désertées le temps d'une vague, et ses parcs, silencieux des cris d'enfants, les soutenaient, trahis eux-aussi. Tous attendaient, chez eux, dans leurs bureaux endimanchés, dans leurs classes fatiguées, dans leurs immeubles ombragés, qu'enfin le soleil si réclamé se laisse détrôner par les vents, doux airs enivrants, caresses délicieuses, aux accents printaniers. Mais c'était l'été, et les vacances étaient là, chantantes, dorées et étouffantes, elles s'exprimaient bruyamment en fin de journée, lorsque se cacher, se protéger n'était plus qu'un jeu dans les souffles chaleureux mais souffle tout de même des brises précieusement dispensées. L'été était là, en cette capitale enfermée qui enviait alors les campagnes aérées. Les fiers cœurs parisiens cédaient alors sous cette assommante ardeur ensoleillée et leur orgueil leur semblait alors mal adressé, mal venu dans cette temporalité suffocante. L'ÉTÉ était là en capitale, point de mire de la France, point étincelant de sa haute tour, fronts brillants d'Icares caniculaires, et ses joues rosies par les fleurs rougissaient péniblement sous les efforts répétés des Amaryllis pour s'épanouir en jeunes filles enflammées, soudain seules en vue dans ces parterres assoiffés, avides des pluies automnales qui se voulaient tardivement arriver. L'été était là, et bientôt viendrait le temps des regrets lorsque rassasiés d'eau, les parisiens de nouveau s'impatienteraient en pestant contre tout ce qui n'est pas été.

Raphaëlle Grunberg

# Les Recommandations de la Rédac'

#### Made in Abyss, Akihito Tsukushi



À vous les mordus de fantastique, qui ont prévu de lézarder sur la plage cet été et qui cherchent une histoire aussi belle graphiquement qu'immersive et dont les personnages recèlent de mystères à découvrir, le manga Made in Abyss est fait pour vous! Comptant actu-

ellement neuf tomes, il nous entraîne dans les aventures d'un enfant et d'un robot : Rico et Légu, bien décidés à descendre dans les tréfonds inexplorés de l'Abysse, un puit sans fond peuplé de monstres et fouillé depuis des décennies par des caverniers pour ses reliques. Cependant, ceux qui s'y aventurent trop profondément ne sont jamais revenus vivants du fait d'une curieuse malédiction qui touche les intrépides qui osent remonter vers la surface. Les deux aventuriers souhaitent y descendre malgré les dangers auxquels ils devront faire face afin de percer ses mystères et retrouver la mère de Rico, une cavernière haut gradée qui a étrangement disparu lors de l'une de ses missions dans les profondeurs... La douceur enfantine des personnages tranche avec la cruelle réalité à laquelle ils feront face tout au long de leur quête. Réussiront-ils à percer les secrets de l'Abysse ou seront-ils eux aussi frappés par la malédiction qui ne les laissera pas indemnes ? Vous le découvrirez en lisant le manga... Et pour ceux qui n'apprécient pas particulièrement la lecture, une adaptation en animé, fidèle à l'œuvre originale, est sortie en 2017 et une seconde saison est prévue pour 2022!

#### Call me by your name, André Aciman



L'été 1983, quelque part en Italie du Nord. Pour Elio Perlman, c'est l'été de ses dix-sept ans. Un énième été dans la villa de ses parents, rythmé par les excursions, les baignades et les lectures solitaires. Or, cette année, quelque chose vient troubler ce paradis. Ce quelque-chose est Oliver, un jeune universitaire américain invité

par M. Perlman. Et il est un peu trop arrogant, un peu trop sûr de lui pour qu'Elio ne le déteste pas. Pourtant, au fil des jours de soleil, ce sont d'autres sentiments que l'adolescent développe pour cet intellectuel agaçant. Commence alors un jeu d'aveux et de silences entre Elio et Oliver, une passion dévorante dont le souvenir les hantera longtemps encore, après la fin de l'été...

#### Vango, Timothée de Fombelle



Quand le danger le guette, Vango prend la fuite en escaladant les toits. Et c'est exactement ce qu'il fait, ce matin d'avril 1934, au pied de Notre-Dame de Paris. Paranoïaque, un peu plus perdu et beaucoup plus secret que tous les jeunes hommes de son âge, Vango s'embarque alors dans un voyage tumultueux pour fuir ceux qui

le traquent. Une course haletante à travers le monde, à travers la guerre et jusqu'aux mystères de son passé. Deux tomes et la plume grandiose de Timothée de Fombelle vous feront voyager, entre le ciel et la terre, et au fond d'un cœur tourmenté.

#### Le meilleur des mondes, Aldous Huxley

Ce récit dystopique retrace le fonctionnement d'un monde où la notion de famille a disparu, et où le monde se divise en un système de castes qui bénéficient d'avantages intellectuels et physiques plus ou moins grands selon les modifications génétiques infligées au fœtus produit en laboratoire.

#### W ou le souvenir d'enfance, Georges Perec

Dans cette œuvre, l'Histoire et la mémoire s'entremêlent habilement à travers deux récits qui s'alternent. Le premier retraçant l'enfance de l'auteur, le second étant la fiction d'une île « W » qui transpose dans la fiction la réalité des camps de concentration.

#### Ma vie est mieux que la vôtre, Alison Wheeler



Si vous avez envie de lire avec légèreté alors ce livre est parfait. Alison Wheeler est une humoriste et une comédienne française que certains ont pu voir sur le plateau de Quotidien ou sur les réseaux sociaux. Son humour décalé a fait sa renommée. Elle nous propose un livre coloré et pétillant qui fait une satire des « influenceurs ». Des listes

de chansons ou de films selon des contextes bien particuliers font aussi parties de l'ouvrage d'Alison Wheeler. Publié en 2019, ce livre reste dans l'air du temps et apportera une touche d'humour à votre bibliothèque.